



L'ÉVASION

POÉSIE INSULAIRE

PAGE DE GAUCHE

Une charmante et bucolique ruelle, dans le bourg de La Couarde-sur-Mer, avec ses pins parasols, ses arbustes et fleurs sauvages qui poussent le long des murs chaulés des maisons.

PAGE DE DROITE

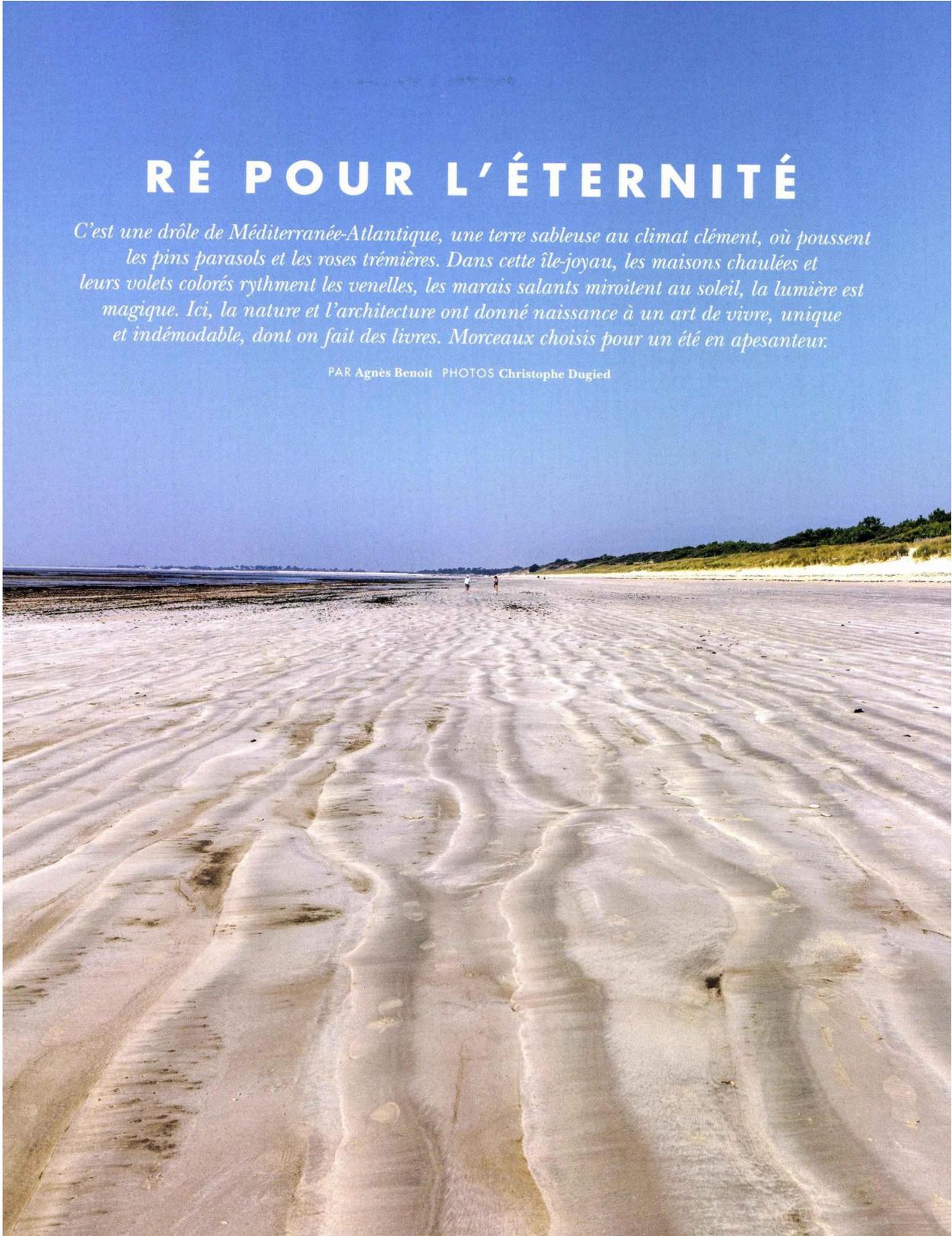
L'immense plage des Cossonnes fait partie des cinq kilomètres de sable fin qui bordent La Couarde.



RÉ POUR L'ÉTERNITÉ

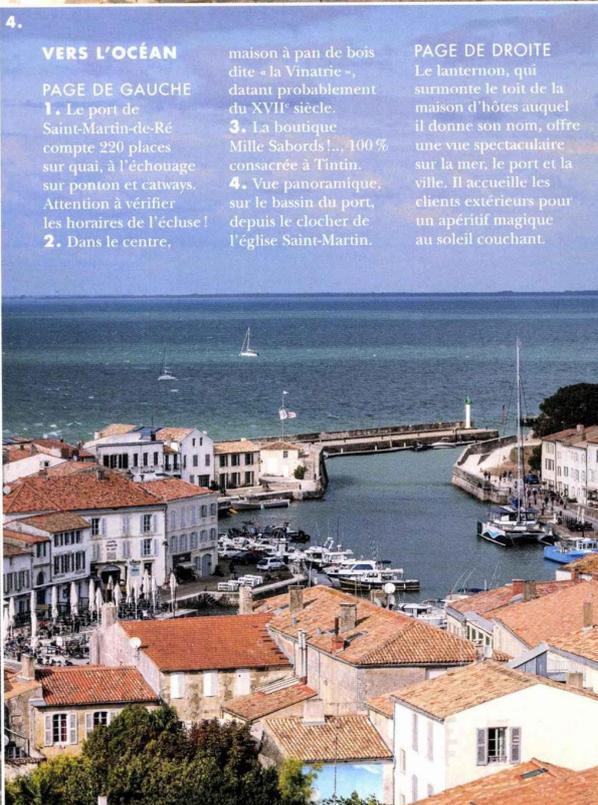
C'est une drôle de Méditerranée-Atlantique, une terre sableuse au climat clément, où poussent les pins parasols et les roses trémières. Dans cette île-joyau, les maisons chaulées et leurs volets colorés rythment les venelles, les marais salants miroitent au soleil, la lumière est magique. Ici, la nature et l'architecture ont donné naissance à un art de vivre, unique et indémodable, dont on fait des livres. Morceaux choisis pour un été en apesanteur.

PAR Agnès Benoit PHOTOS Christophe Dugied





étape N°1
Saint-Martin-de-Ré



3. 4.

VERS L'OcéAN

PAGE DE GAUCHE

1. Le port de Saint-Martin-de-Ré compte 220 places sur quai, à l'échouage sur ponton et catways.
2. Dans le centre,

maison à pan de bois dite « la Vinatrie », datant probablement du XVII^e siècle.
3. La boutique Mille Sabords!, 100% consacrée à Tintin.
4. Vue panoramique, sur le bassin du port, depuis le clocher de l'église Saint-Martin.

PAGE DE DROITE

Le lanternon, qui surmonte le toit de la maison d'hôtes auquel il donne son nom, offre une vue spectaculaire sur la mer, le port et la ville. Il accueille les clients extérieurs pour un apéritif magique au soleil couchant.

étape N°1

DÉCOR ROYAL

« Ici, on ne voit pas ses clients de la journée, il y a beaucoup trop de choses à faire, constate, amusé, Jérôme Perrin, le créateur du Lanternon et du Secret, deux belles maisons d'hôtes situées à l'entrée de la ville. *Quel bonheur d'entrer dans le paysage rétais à vélo, de rencontrer des sauniers, des ostréiculteurs, et de profiter des plages sauvages!* » Pour déguster un pineau de l'île, lorsque le soleil embrase le port, c'est en haut du Lanternon, au spectaculaire panorama à 360 °C, que ça se passe. Ou sur la terrasse du George's, le restaurant chic du Toiras, avec sa vue imprenable sur les bateaux amarrés et au nom inspiré par George Washington, premier président des États-Unis et descendant du Rétais Nicolas Martiau! On s'y régale d'un Risotto de petit épeautre et légumes juste glacés ou d'une incontournable Sole meunière. Ancienne demeure d'armateur, l'hôtel 5 étoiles, labellisé Relais & Châteaux, est reconnaissable à sa tourelle du XVII^e : ses chambres sont

décorées par Pierre-Yves Rochon de tissus Manuel Canovas, Pierre Frey... On prend le thé autour du patio valorisé par le paysagiste Louis Benech. À quelques mètres, la Villa Clarisse & Spa, elle aussi créée par Didier et Olivia Le Calvez, s'ouvre sur un grand jardin profond, dont les maisons rétaises ont le secret, et sa piscine chauffée. À Saint-Martin-de-Ré, la « capitale », l'art de vivre s'exprime en majesté dans un décor historique. Pour ne pas risquer de voir l'île tomber aux mains des Anglais ou des Néerlandais, Louis XIV donna l'ordre au maréchal de France le marquis de Vauban de la fortifier. Louis XIII n'avait-il pas surnommé Ré « l'île royale », lui donnant pour devise *Et tanti servasse fuit* (« ça vaut la peine de la conserver ») ? Le réseau de fortifications devait rendre Saint-Martin imprenable, d'ailleurs les rues convergeaient toutes vers le port afin que, en cas d'attaque de l'envahisseur, la population puisse aller se protéger derrière les

remparts. Puis la Citadelle fut transformée en prison. Elle compta comme prisonniers célèbres Honoré de Mirabeau ou Alfred Dreyfus. Près de cinquante mille forçats passèrent sur le port, fers aux pieds, devant une foule silencieuse, avant d'embarquer pour Cayenne et son sinistre bagne. Au milieu de ces fortifications, aujourd'hui inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco, et des somptueux anciens hôtels particuliers, on patiente devant La Martinière pour déguster une glace caramel au beurre salé, on se régale au Bistrot marin de couteaux en persillade, on fait la fête jusqu'au bout de la nuit au Bastion, on collectionne les gris-gris d'Aimé vendus chez Gisèle, on craque pour un tapis berbère, une chaise scandinave ou une antiquité XX^e au Magasin de la République. Et à toute heure de la journée, même pour le goûter, on fait une halte gourmande à Ré Ostréa, face à l'océan, pour y déguster leurs merveilleuses huîtres.



**QUIÉTUDE
ARTISTIQUE**

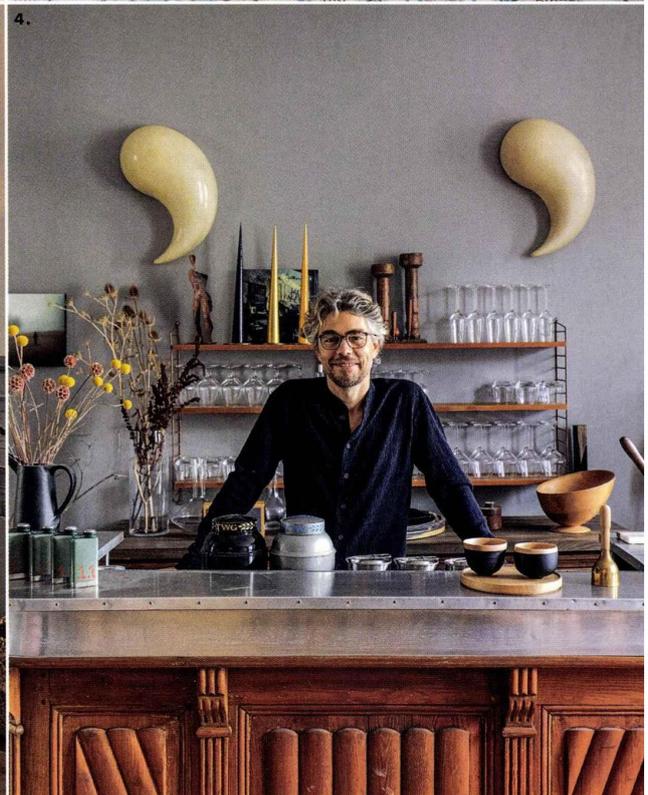
PAGE DE GAUCHE
La piscine chauffée dans le grand jardin de la Villa Clarisse & Spa, située dans l'ancien hôtel particulier du XVII^e, où est né le général Ferdinand Auguste Lapasset.

Un havre de paix de neuf chambres et suites.

PAGE DE DROITE
1. La magnifique chambre Prélude de la maison d'hôtes Le Secret, avec ses vitraux et sa cheminée en chêne massif.
2.3.4. Le hall d'entrée et la salle des petits

déjeuners de la maison d'hôtes Le Lanternon, où Jérôme Perrin a su associer mobilier et objets d'art du XX^e chinois chez ses amis Laurent Mohn à Ars ou Vincent Bas à Saint-Martin, au Magasin de la République, avec les décors historiques de cette ancienne demeure.







**PLAISIRS
INSULAIRES**

PAGE DE GAUCHE

1. Au restaurant Ré Ostréa, face à l'océan, on déguste à toute heure de la journée les huîtres élevées en mer de l'ostréiculteur

Didier Fournier,

2. Au George's, le restaurant de l'hôtel Le Toiras doté d'une merveilleuse terrasse sur le port, on se rafraîchit d'un Carpaccio de poulpe aux mille et un

condiments.

3. La chambre Evangéline, de l'hôtel de Toiras, tapissée d'un papier peint

4. Vue, depuis la salle du restaurant Le Bastion, sur les remparts et la mer.

PAGE DE DROITE

Au Magasin de la République, caricatures des années 1930 et 1940 accrochées au-dessus d'une enfilade scandinave, « Diamond Chair » signées Harry Bertoia.

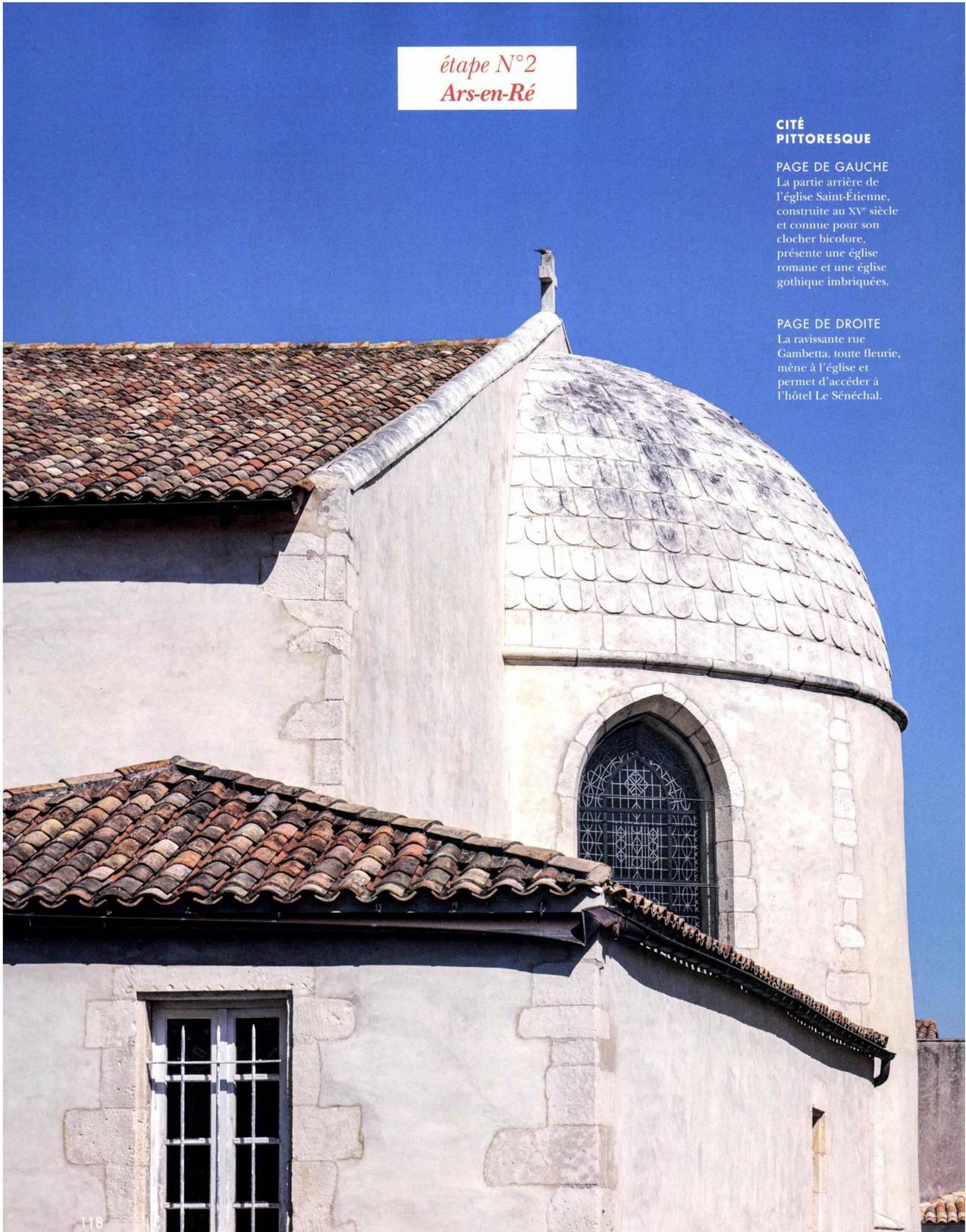


étape N°2
Ars-en-Ré

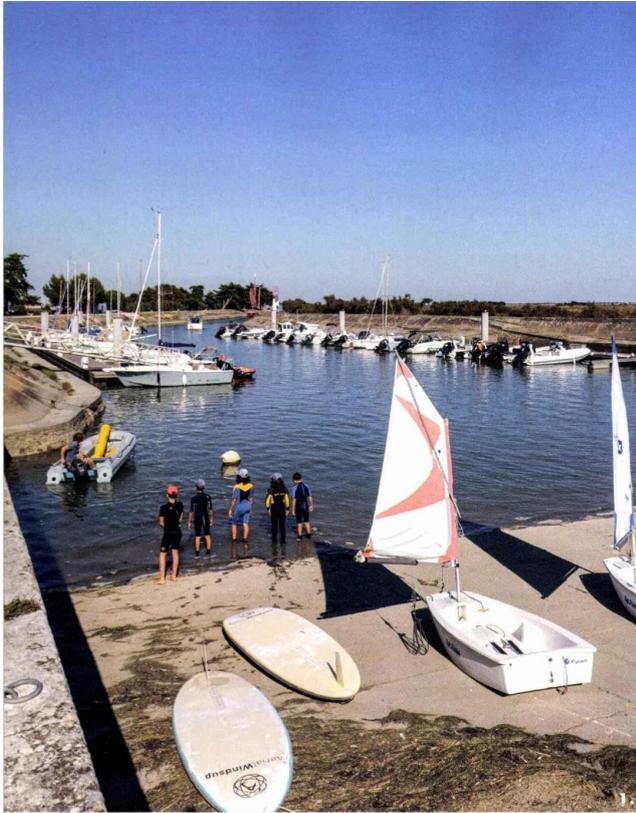
**CITÉ
PITTORESQUE**

PAGE DE GAUCHE
La partie arrière de l'église Saint-Étienne, construite au XV^e siècle et connue pour son clocher bicolore, présente une église romane et une église gothique imbriquées.

PAGE DE DROITE
La ravissante rue Gambetta, toute fleurie, mène à l'église et permet d'accéder à l'hôtel Le Sénéchal.







1.

LUMIÈRE D'ÉTÉ

PAGE DE GAUCHE

1. Initiation à l'Optimist pour les mousses du Cercle nautique dans le port du Fier d'Ars, magnifique baie de 800 hectares.
2. 3. En arrière-plan, reconnaissable à ses tourelles d'angle en encorbellement, ses bustes et son blason, la maison du Sénéchal, bâtie au XVI^e siècle, amorce l'époque Renaissance. Sur la place Carnot s'élève également l'église Saint-Étienne, dont le clocher sert d'amer pour les marins.

PAGE DE DROITE

La rue Thiers a su conserver son authenticité.

2.



3.



120

étape N°2

ESPRIT GALERIE

«*Ars est, pour moi, le plus beau village*», s'enthousiasme Marina Ducharme, propriétaire, aux côtés de son mari architecte, de l'hôtel Le Sénéchal – au minimalisme chaleureux – et de belles dépendances à louer, à l'image de la Villa Victoire, mêlant vieilles pierres, mobilier design et pièces intemporelles de la brocante Côté Jardin. «*On trouve tout à Ars, la campagne et la mer, des vignes et des champs de blé, les plus belles galeries et une population d'estivants lettrés comme le chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus ou l'actrice Nicole Garcia.*» Selon le brocanteur Jonathan Bonnaud, à la partition éclectique, «*les gens viennent à l'île de Ré pour son côté sauvage et naturel, ils veulent des pièces authentiques, uniques, qui signent leur nouvelle résidence*». Françoise et Serge Madec proposent, depuis trente ans, dans leur boutique

iconique de brocante Côté Jardin, des pièces brutes, dans un esprit wabi-sabi. «*Que voulez-vous, j'aime l'ébréché, s'amuse Françoise. Rien de plus beau qu'une enfilade XVIII, dans son gris-bleu d'origine, patinée par le temps, à ne surtout pas reprendre! Si on s'écoutait, on ne ferait d'ailleurs que des caisses et des objets en terre. Nous aimons Ars, c'est le village qui a le caractère le plus artistique, le plus intellectuel.*» Depuis la pandémie, l'île est même devenue un refuge permanent pour beaucoup de familles. Ce que confirme Ines Dufay, à l'origine du nouveau concept store contemporain de créateurs Le Caïman Pâmé: «*Il n'y a plus de place dans les crèches!*» Pour Rémi Massé, le chef du restaurant Chez Rémi, «*l'île a la cote car elle a su se préserver de l'urbanisation, elle compte peu de maisons avec étage et son président de la communauté de communes,*

Léon Gendre, a œuvré pendant des années pour l'écologie. Ça fait longtemps que nos pistes cyclables servent d'exemples!» À La Barbue, le coffeeshop de l'adorable Aurélie, on veut avoir le moins d'impact possible sur la planète, tout est chiné, des meubles aux serviettes brodées, les produits sont locaux ou bio et souvent en vrac. Cette ancienne infirmière reconvertie avec talent dans la pâtisserie raconte comment le Covid a attiré les jeunes sur Ré et surtout créé des activités – un effet positif inattendu! – comme le photographe new-yorkais Tom Sauvage dont elle expose le travail, fraîchement arrivé sur l'île! On s'y régale d'une tarte choco-sarrasin, d'une tarte aux prunes ou au citron meringué. «*Ici, les habitants portent une véritable attention à leur environnement, pas de papier par terre!*», ajoute-t-elle.





**VILLÉGIATURE
EN COULEURS**

**PAGE DE GAUCHE
1.2.3.4.** Dépendance
de l'hôtel Le Sénéchal,
signée du même
architecte, Christophe
Ducharme, la Villa
Victoire peut accueillir
dix personnes, avec
service hôtelier. On y
retrouve l'art de vivre

cher à ses propriétaires,
un mélange de vieilles
pierres, de mobilier
et de textile design
proposés par la Galerie
Sentou, les luminaires
Tsé & Tsé et des pièces
intemporelles de la
brocante Côté Jardin.

PAGE DE DROITE
Aurélie s'affaire à
La Barbue, un ravissant

et délicieux coffee-
shop qui joue la carte
du zéro déchet – lampe
en nasse – lampe en nasse
de pêcheurs, serviettes
en tissu brodé,
meubles et vaisselle
vintage – expose
le photographe
Tom Sauvage et
surtout propose de
savoureuses pâtisseries
faites maison.



étape N°2

LE SENS DU BEAU

À la galerie Photographie et paysage, Jérôme Vila propose ses romantiques vues de Ré en grand format car « les gens recherchent de la déco pour leur maison ». On peut regretter qu'ils soient un peu moins intéressés par son travail passionnant, presque documentaire, sur l'érosion du littoral français. « Photographier l'île de Ré, c'est faire de la dentelle, on est dans l'hypersensible, une matière accentuée par les lumières d'hiver », souligne-t-il. On atteint l'ancienne capitale du sel et son port, niché au bout du Fier, où s'élancent les voiliers Tofinou en acajou construits par le chantier naval Latitude 46 de La Rochelle, en roulant au milieu de bandes de marais salants. L'île n'en concentre pas moins de 1600 hectares ! Ars se distingue de loin grâce au clocher gothique, peint en noir et blanc, de l'église Saint-Étienne, que les marins peuvent aussi apercevoir à des kilomètres. Les maisons chaulées, coiffées de tuiles canal inspirées

des tuiles romaines, se laissent découvrir le long des ruelles fleuries. Le village est ravissant avec ses maisons chaulées, coiffées de tuiles canal, qui ressemblent aux tuiles romaines, et ses ruelles étroites fleuries. À l'image de ces villages insulaires si particuliers de nos côtes atlantiques que célébrait Pierre Loti : « Ils étaient tout blanc de chaux comme des villages arabes, et nets, et propres, à ravir, avec des giroflées, des roses, des fleurettes poussant partout parmi les pavés blancs. » Les soubassements des habitations sont bordés de noir car passés au coaltar, afin de protéger la fragile pierre calcaire des remontées d'humidité. On s'arrête devant la superbe maison du Sénéchal – sise à côté de l'hôtel qui porte le même nom –, ornée de sculptures Renaissance et d'échauguëtes. Mais c'est à la sortie de la ville qu'on découvre son plus beau joyau, la Réserve naturelle nationale de Lilleau des Niges, paradis de

l'ornithologie française. La zone humide que forment le Fier d'Ars, mer intérieure, et la fosse de Loix est, tout au long de l'année, une terre d'accueil privilégiée pour de nombreuses espèces végétales et animales. On compte ainsi plus de 300 espèces d'oiseaux venus d'Europe, d'Afrique et d'Amérique du Nord : échasses blanches, bernaches cravants, avocettes élégantes, aigrettes garzettes, gorgebleues à miroir... De par sa situation géographique idéale sur la grande voie atlantique de migration, la réserve naturelle et l'île de Ré dans son ensemble jouent un rôle majeur pour la nidification des oiseaux d'eau. En février 2003, cinq communes du nord de l'île – Ars-en-Ré, Saint-Clément-des-Baleines, La Couarde-sur-Mer, Loix et Les Portes-en-Ré – ont signé la Convention de Ramsar, label de reconnaissance attestant de la richesse de cette zone humide et de son importance au plan international.





1.
2.
3.
4.
5.

ADRESSES D'ESTHÈTES

PAGE DE GAUCHE
À la brocante Côté Jardin, tout le charme intemporel des beaux objets bruts, chinés avec passion par Serge et Françoise Madec.

PAGE DE DROITE
1. Le photographe Jérôme Vila à la galerie Photographie et paysage.
2. Lampe Honoré et fauteuil Gervasoni chez Les Singulières.
3. La brocante L'Insolite, de Jonathan Bonnaud, regorge de meubles

et d'objets irrésistibles.
4. 6. Au restaurant Chez Rémi, on se régale d'une Mouclade rétaise au safran et on profite de la jolie terrasse avec vue sur le port.
5. Le concept store Le Caiman Pâmé propose une sélection

contemporaine exigeante, entre des meubles Kann Design, une corbeille Serax, un tapis Mapoésie et un vase en papier d'Isabelle de Borchgrave.

étape N°3
La Couarde-sur-Mer



TABLE IODÉE

PAGE DE GAUCHE

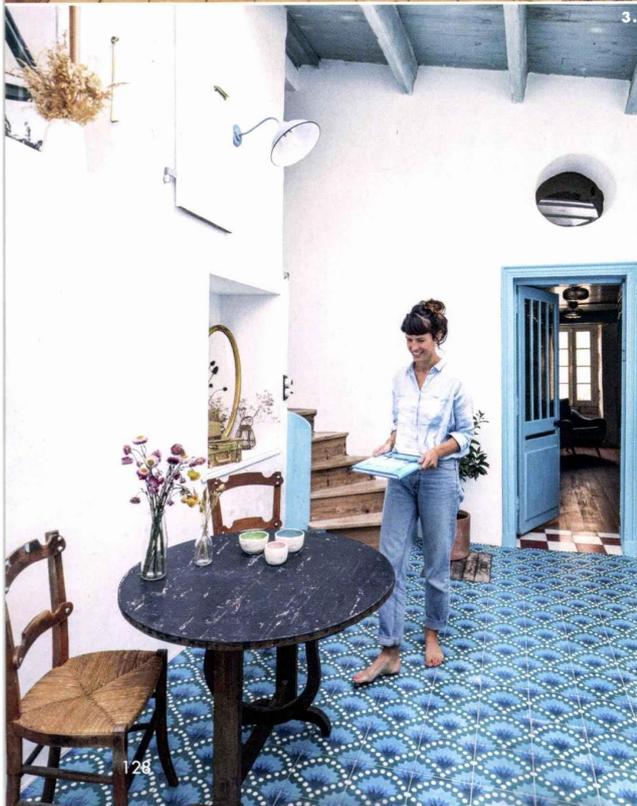
La Grande Rue abrite la terrasse du restaurant La Cabine de bain. À l'arrière-plan, l'église Notre-Dame de l'Annonciation, qui devint sous la Révolution le Temple de la Vérité.

PAGE DE DROITE

1. Les carrés miroitants du marais salant que le paludier Romain Pedurant exploite pour sa maison PickSel, du sel 100 % naturel, non raffiné et non traité. **2.** Les huîtres Fines de Claire de Guillaume Palvadeau se dégustent dans son restaurant.

la Cabane du Feneau, sur la route de Loix. **3. 5.** Le plat Ceviche de maigre de nos côtes du chef Anthony Brédif du restaurant La Cabine de Bain. **4.** À deux pas de la plage des Cossommes, de jolies villas typiques, entre soleil et ombre des pins parasols.





**LA MAISON
DU VIGNERON**

PAGE DE GAUCHE
1. 2. 3. 4. François Vézé et Marine Lemasson ont eu un coup de cœur pour cette maison ancienne, d'un bleu indien éclatant et aux boiseries d'époque, qui accueille aujourd'hui des estivants

souhaitant découvrir l'île autrement. Au programme, balade en bateau local Rhéa, pique-nique sur la plage de Trouse Chemise, dégustation d'huîtres dans les marais. La propriétaire précédente, une artiste peintre, avait pavé l'entrée d'un magnifique carrelage Petit Pan

et laissé sur les murs de la salle à manger, les traces de ses essais de peinture. Marine a su apporter au lieu un souffle de naturel.

PAGE DE DROITE
L'irrésistible appel de la plage.

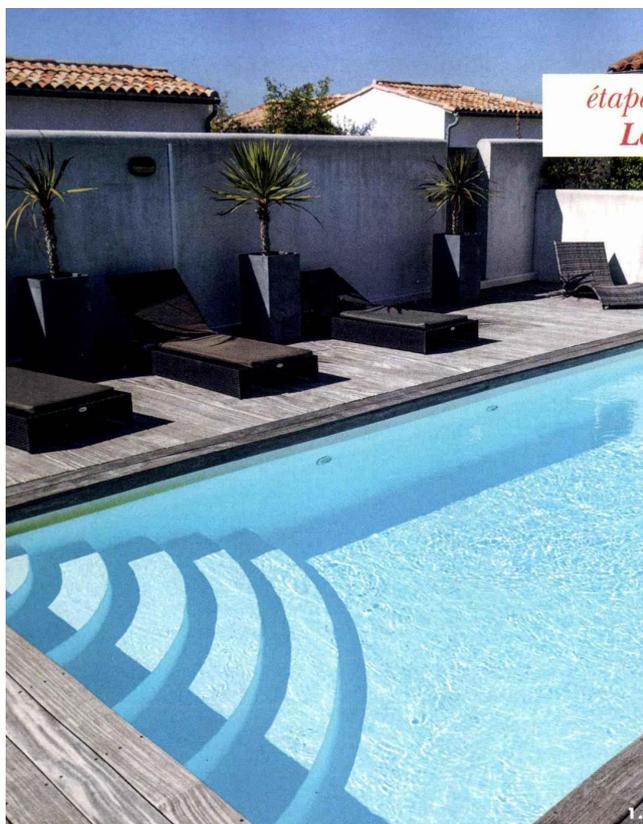
étape N°3
BEAU RIVAGE

Si Saint-Martin-de-Ré mélange généreusement touristes à la journée et hôtels particuliers, La Couarde-sur-Mer est le village des grandes familles, aux fratries sportives qui aiment pratiquer le tennis aussi bien que la navigation. Première station balnéaire de l'île avec huit plages qui s'égrènent sur cinq kilomètres de sable fin, elle multiplie les écoles de voile et de stand up paddle. « Comme les plages des Cossonnes ou des Prises ont peu de fond, elles sont idéales pour les enfants », nous explique une fan. Au début du XX^e siècle, ce charmant village, qui abrite le dernier kiosque à musique de l'île, profita de la renommée de Mistinguett, qui loua le chalet Macabiou chaque été pendant des années. C'est ici que le Rétais François Verez et Marine Lemasson, alors restaurateurs à Paris, ont découvert une ancienne maison

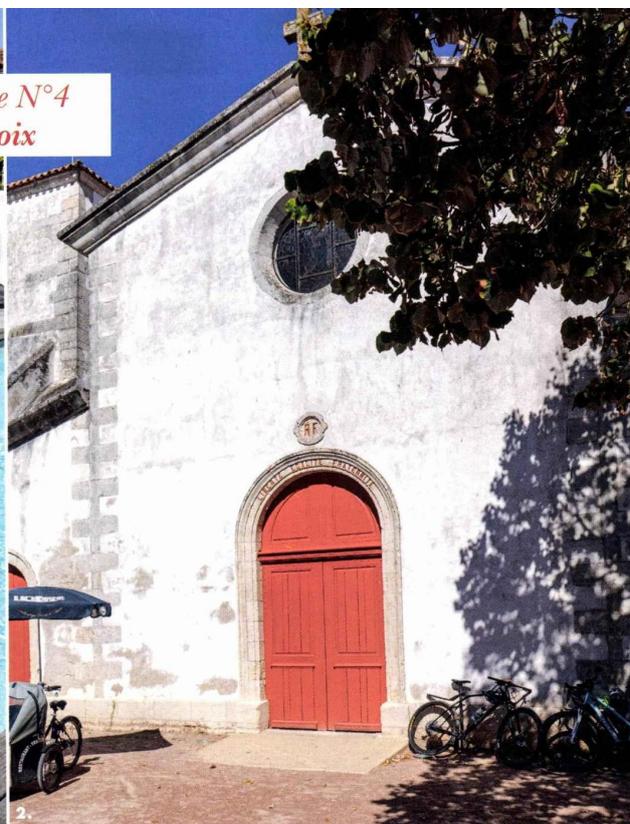
de vigneron et son bleu indien d'époque, dans laquelle ils vous accueillent. Faites leur confiance pour vous faire découvrir l'île à travers des balades en bateau et vivre des moments rares dans leurs endroits secrets. La maison d'hôtes O'Folies est un boudoir vintage avec ses trois chambres, autour d'un beau jardin, d'où l'on peut repartir avec la déco chinée par Sophie ! À la Cabine de Bain, coup de cœur gastronomique pour la cuisine du chef Anthony Brédif, qui aime travailler les algues et les herbes sauvages. « La Couarde est un village d'initiés, même en août on y est tranquille, et aucune piste cyclable ne le traverse », explique-t-il. Car nous sommes dans l'île où la bicyclette est reine. Les pistes cyclables tracées à l'écart des routes, longeant la mer, traversant les vignes et les marais salants, et sans gros relief, sont très

appréciées par les familles. À La Couarde, le terroir est à l'honneur avec PickSel et Romain Perdurant, qui récolte cet or blanc à la main, millésimé par année de récolte et portant la mention Nature& Progrès. Guillaume Palvadeau, de la Cabane du Feneau, un restaurant-cabane implanté au milieu des marais, est l'un des affineurs de l'île avec ses Fines de claire incomparables, une culture locale qui remonte à l'époque de Napoléon III. Précurseurs en viticulture biodynamique, Simon et Marine se sont installés sur un ancien vignoble de dix hectares. Le Domaine Arica propose des vins minéraux – une spécificité insulaire due aux falaises calcaires sur lesquelles poussent les pieds de vigne – et parcelles, chaque parcelle ayant sa propre cuve, vendus dans de belles bouteilles en forme de phare.





étape N°4
Loix



JOYAUX PATRIMONIAUX

PAGE DE GAUCHE

- 1. La piscine de l'hôtel Fleur de Ré, qui propose chambres avec terrasse et appartements à louer de 2 à 6 personnes.
- 2. L'église Sainte-

PAGE DE DROITE

- 3. À l'atelier-galerie Chevalier Cambette, Laëtitia Prin, créatrice du lieu avec Julie Rey, initie à la linogravure.
- 4. Non loin du petit port, face aux marais, une des ravissantes demeures de Loix.

À l'extrémité de la pointe de Loix, le fort du Grouin, édifié en 1863, a connu tous les soubresauts de l'évolution de l'architecture militaire sur l'île. C'est aujourd'hui une propriété privée.

étape N°4
EN APARTÉ

« On est isolé du reste de l'île, au milieu des marais salants, encadré à l'est par la fosse de Loix et sa plage du Grouin très familiale, et à l'ouest par le Fier d'Ars où, au large, on voit apparaître à marée basse le banc du bûcheron, une longue bande de sable très agréable pour pique-niquer que l'on rejoint en se laissant échouer en bateau. À Loix, tout est charmant, sa placette avec l'église aux ex-voto et vitraux marins, son petit port avec son moulin à marée qui a beaucoup de cachet... », se réjouit Charlotte, fervente admiratrice du lieu, où elle passe tous ses étés. La commune fut pendant longtemps baptisée l'Isle d'Oye, une île dans l'île, que les endiguements et envasements devenus marais salants ont fini par unir. « Elle ne fut rattachée qu'en 1809. On ne passe pas à Loix, on s'y rend délibérément, souvent à vélo, comme une étape entre le Nord et le Sud de l'île », explique Lionel Quillet,

fondateur en 1987 de l'extraordinaire Atelier Quillet, qui emploie 40 personnes et restaure sur place les ouvrages les plus précieux de France – la maison est labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant –, à l'image de ce parchemin d'Aliénor d'Aquitaine ou de l'Appel du 18 juin du général de Gaulle! « Comme nous avons une belle librairie de livres anciens et de BD d'occasion, nous sommes devenus un lieu de rencontre intergénérationnel », ajoute-t-il. Fascinant bout du monde que l'on découvre, à vélo, en traversant des champs de vigne puis des marécages aux eaux irisées longeant la mer et donnant l'impression de rouler sur une digue étroite, tel un fil de terre entre les eaux. « C'est le côté lagon de Ré, aime à décrire l'affineur d'huîtres Guillaume Palvadeau, le village est entouré par les marais et la mer. Comme il est construit très bas, les digues

ont été singulièrement renforcées depuis la tempête Xynthia. » Sandra Dubrul, la créatrice d'Urban Bivouac, confie que « les clientes flânent dans [sa] boutique pour trouver des pièces aux teintes minérales, argile, terre, coquilles d'huîtres... » À l'atelier-galerie Chevalier Gambette, du nom d'un échassier indigène, Julie Rey et Laëtitia Prin mettent en valeur le travail des artistes. « La scène artistique est très dynamique à Ré, entre les associations d'artistes, les galeries traditionnelles, des peintres reconnus comme Olivier Suire Verley et Richard Texier. L'île avec ses lumières, ses paysages, donne de l'énergie pour créer. Loix est un village très intime, très protégé. » Une nature qui inspire également la céramiste Sophie Touet, dont il faut découvrir la vaisselle en grès émaillé de la collection Marais salants et ses nombreuses créations aux teintes délicates.



TRÉSORS LOIDAIS

PAGE DE GAUCHE
Les vases de la céramiste Sophie Touet répondent à une toile d'Annick Hadacek.

PAGE DE DROITE

1. Sélection pointue à la boutique Urban Bivouac.

2. 3. Vaisselle Marais Salants de Sophie Touet, ici aux côtés de Pauline, son assistante.

4. Lionel Quillet et son fils, créateur de l'Atelier Quillet, une superbe entreprise de restauration de documents anciens et sa librairie, ouverte au public tous les jours pendant l'été.

5. Les marais sauvages autour de Loix.

6. À l'atelier-galerie Chevalier Gambette, on aime les « sauniers paysages » de Laëtitia Prin, mariages entre linogravure et aquarelle, qui représentent des silhouettes familières d'iliens.

